



Observatoire Régional de l'Avifaune
| Bretagne

ENQUÊTE HIRONDELLES DE FENÊTRE DANS LES CÔTES-D'ARMOR

BILAN 2020



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A.



Juvéniles d'Hirondelles de fenêtre dans leur nid © Elodie Le Quellec

Le comptage annuel des nids d'Hirondelles de fenêtre dans les communes est important puisqu'il permet d'apprendre à découvrir la nature en ville et autour de chez soi. La nature est partout même sous notre toit, les Hirondelles s'adaptent à nos modes de vie. Essayons de leur faire la place qu'elles méritent !

Le comptage des nids d'Hirondelles de fenêtre, dans les Côtes-d'Armor a été mené en 2011/2013 puis, a été relancé il y a 2 ans.

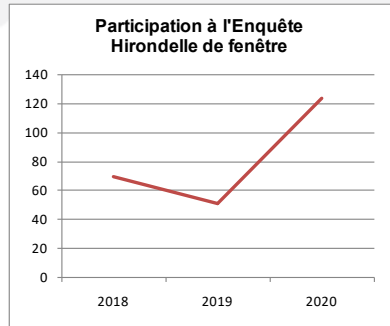
L'année 2018 a mobilisé plus de 70 participants sur 85 communes du département. Malheureusement, en 2019, la dynamique s'est un peu affaiblie et le comptage n'a pas pu donner lieu à des analyses.

C'était sans compter l'année 2020, qui a motivé un bon nombre de personnes et ce, dans tout le département. Les observations ont été effectuées entre fin juin et début juillet, période la plus active pour cette espèce (nidification et élevage des jeunes).

Certaines communes ont sollicité le GEOCA afin de trouver des solutions pour protéger les nids d'Hirondelles de fenêtre ou pour avoir une idée du nombre d'individus sur leur territoire.

Comme ces dernières années, des comptages concertés ont été organisés ainsi que des animations afin de sensibiliser le plus grand nombre d'habitants à la situation fragile de l'Hirondelle de fenêtre et donc, à sa protection à notre échelle.

124 participants
86 communes prospectées
1997 nids occupés recensés



Statuts juridiques

Espèce intégralement protégée
 (Loi du 26 juillet 1976)

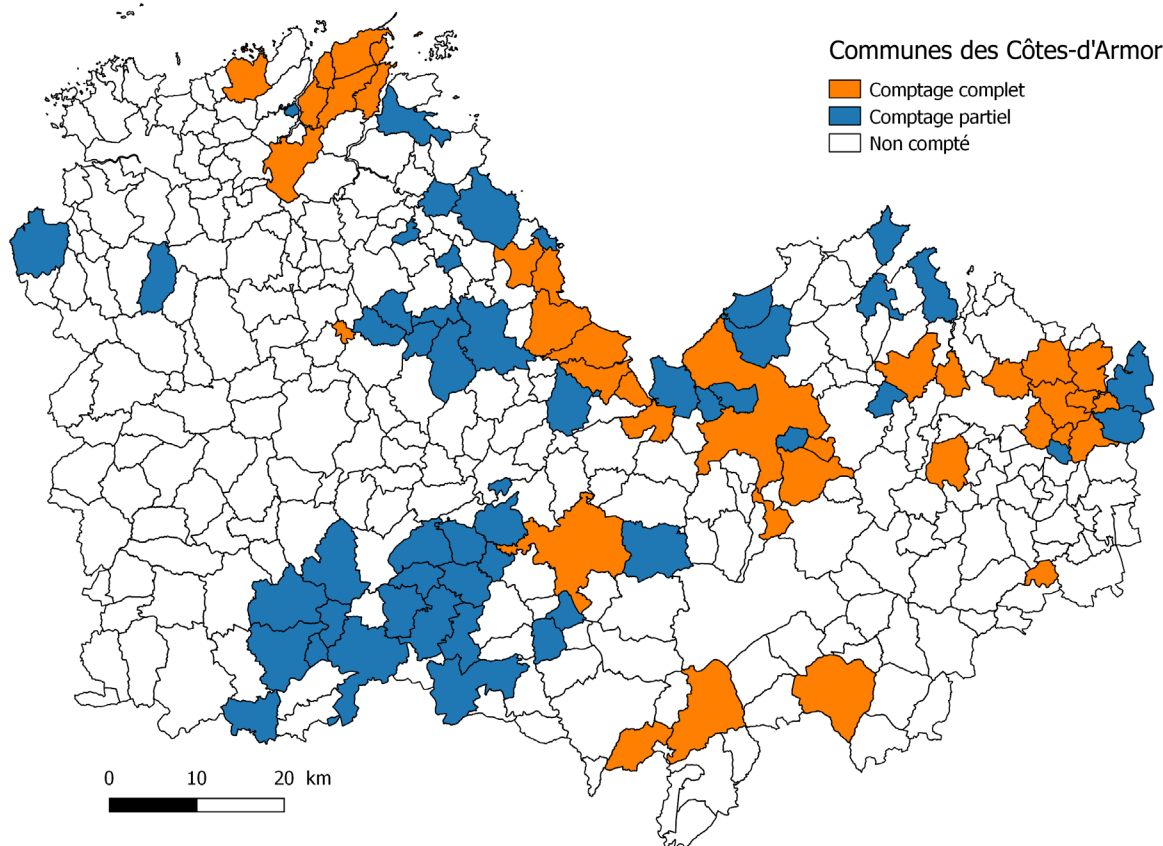
Situation actuelle

Liste Rouge des oiseaux nicheurs menacés de France



NT Quasi menacé

Les 86 communes prospectées



Comptages partiels

48 communes ont été comptées de manière partielle. Grâce à la communication, des habitants nous ont signalé des nids d'Hirondelles de fenêtre présents à l'intérieur de leur propriété. Ces observations n'auraient pas pu être effectuées lors du comptage plus globale de la commune. Ces données sont donc intéressantes, surtout si elles nous sont transmises chaque année.

Comptages complets

38 communes ont été prospectées complètement. Ce qui donne une idée de la population nicheuse de l'espèce sur ces territoires.

Sur quelques communes, les comptages sont effectués tous les ans de manière exhaustive, ce qui permet de voir l'évolution de l'espèce. Pour exemple, Les communes de Languoux, Plerin ou Saint Brieuc (sur quelques quartiers historiques) sont comptabilisées tous les ans.

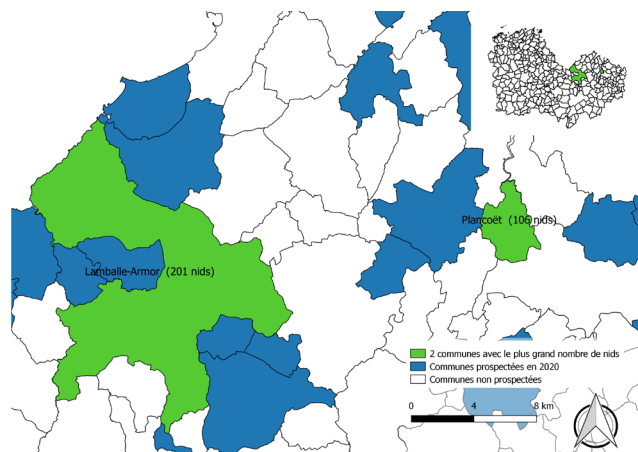
2 Communes ont obtenu, lors du comptage 2020, un nombre considérable de nids d'Hirondelles occupés :

201 nids pour Lamballe-Armor
106 nids pour Plancoët

(A noter que, même si Lamballe-Armor est une commune assez étendue, ce n'est pas le cas de Plancoët.)

	2018	2019	2020
Languoux	63	48	46
Plerin	58	48	68
Saint-Brieuc*	40	20	33

* A Saint Brieuc, les quartiers comptabilisés sont : Beauvallon, Cesson, Robien et Ville Bougault



Zoom sur Plérin



Au début du printemps, Isabelle Helleu, chargée de l'environnement à la mairie de Plérin a contacté le GEOCA concernant les Hironnelles de fenêtre. En effet, un bâtiment situé aux Rosaires abrite, depuis quelques années, des nids d'Hironnelles, et force est de constater que ces nids tombent systématiquement d'une année sur l'autre et même durant la période de reproduction.

Il se trouve que le bâtiment se situe en face de la plage des Rosaires et que les Hironnelles de fenêtre qui y nichent vont prélever leurs matériaux de construction directement sur le sable. Démarche que nous avons pu observé lors de nos comptages Hironnelles. Ce mélange de sable et d'eau est, d'ordinaire, très solide, lorsque l'eau est douce. A Plérin, l'eau provient de la mer, les nids sont donc plus fragiles et se dégradent rapidement.

Un courrier mairie de Plérin/GEOCA a été envoyé aux propriétaires, afin de les sensibiliser à la protection de cette espèce en fort déclin (40% de diminution en 20 ans en France) tout en proposant des moyens de préserver leurs murs ! Nous avons eu quelques retours plutôt positifs, de propriétaires contents de voir revenir leurs locataires ailées au printemps.

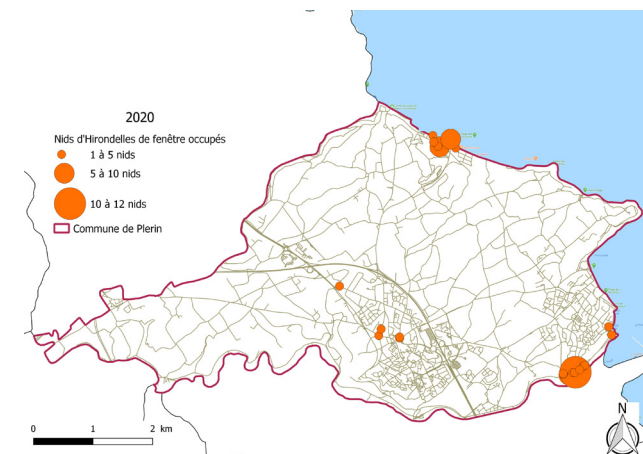
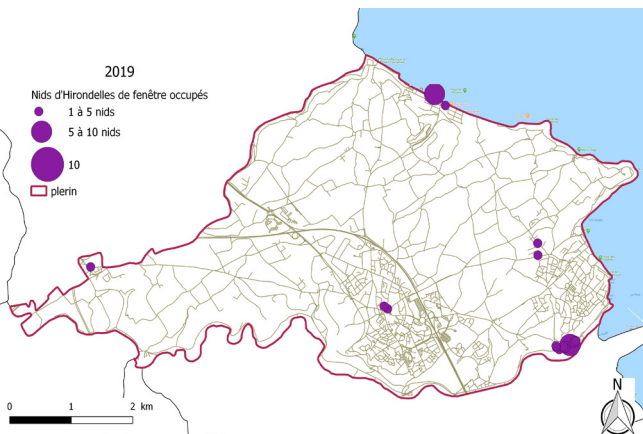
Une vingtaine de nids est comptabilisée chaque année sur ce bâtiment face à la mer.

La commune de Plérin est comptée depuis 2018 de manière exhaustive. 3 sites de nidification distincts: le centre ville (6 nids occupés en 2019 et 2020), le Port du léguer (34 nids occupés en 2019, 41 en 2020) et les Rosaires (8 nids occupés en 2019, 21 en 2020).

Dans d'autres communes, c'est le même constat, les Hironnelles de fenêtre nichent à proximité de la plage, ou du port.

C'est le cas à Saint-Cast-le-Guildo ou encore à Binic, où les individus utilisent la glaise de l'embouchure entre l'lc et la mer.

Compteurs sur un bâtiment des Rosaires © Margaux Ruiz



Plérin, le 9 Juin 2019

Résidents du Rosaires
2 avenue du Tréport
21100 PLÉRIN

Objet: Protection des Hironnelles de fenêtre
Plérin-pierre : "Départir" Agir pour les Hironnelles

Madame, Monsieur,

Le service Environnement de la Mairie ainsi que le GEOCA (Groupe d'Etudes Ornithologiques des Côtes d'Ivoire) ont observé la présence de nombreuses Hironnelles de fenêtre nichant sous les corniches de votre résidence "Le Rosaire". En effet, le GEOCA a recensé 14 nids occupés le 29 mai, ce qui est un chiffre record pour cette espèce. La population d'Hironnelles de fenêtre est en forte diminution en France, elle est considérée comme une espèce protégée. Les Hironnelles de fenêtre sont des oiseaux migrateurs qui se reproduisent dans les zones littorales, en particulier dans les zones littorales de sable et d'eau douce. Les Hironnelles de fenêtre sont des oiseaux migrateurs qui se reproduisent dans les zones littorales, en particulier dans les zones littorales de sable et d'eau douce. Les Hironnelles de fenêtre sont des oiseaux migrateurs qui se reproduisent dans les zones littorales, en particulier dans les zones littorales de sable et d'eau douce.

Il faut se rendre compte que les Hironnelles de fenêtre sont des oiseaux migrateurs qui se reproduisent dans les zones littorales, en particulier dans les zones littorales de sable et d'eau douce. Les Hironnelles de fenêtre sont des oiseaux migrateurs qui se reproduisent dans les zones littorales, en particulier dans les zones littorales de sable et d'eau douce.

Madame, Monsieur, mes sincères salutations.

Pour la Mairie, par délégation,
L'Adjoint au Maire chargé à l'urbanisme, à la transition écologique et au cadre de vie
Pascal LAPORTE

Président du GEOCA
Yvan ROUËL

Plérin - 02 96 79 82 00 - 02 96 79 82 01
www.ville-plerin.fr - contact@ville-plerin.fr



Falaises de Plouha, lieu de nidification de colonies d'Hirondelles de fenêtre dans les Côtes-d'Armor © Malik Debbaoui

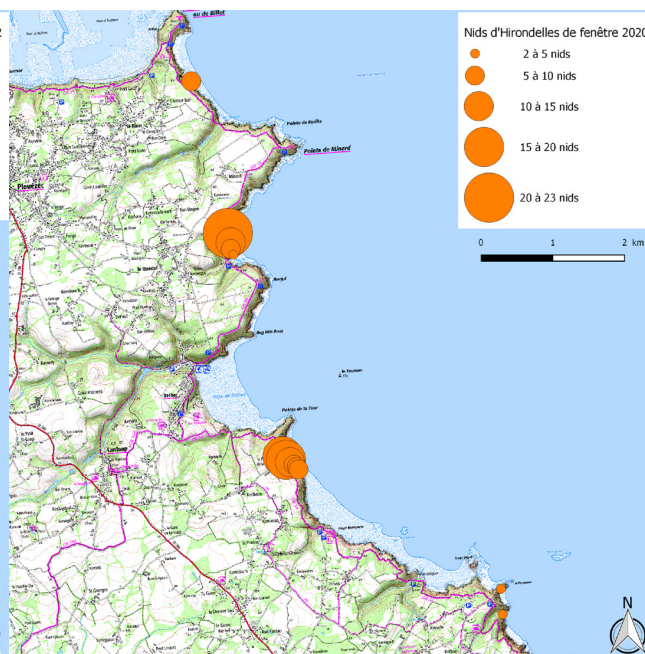
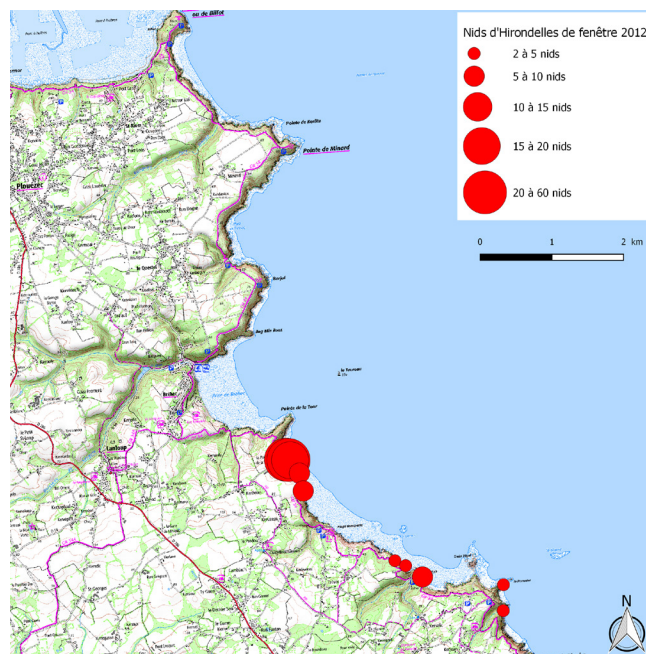
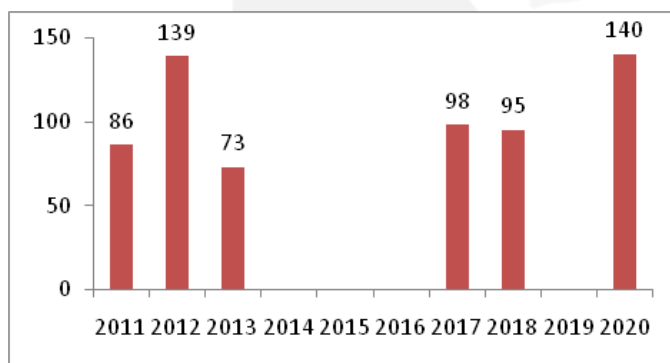
Nidification d'Hirondelles de fenêtre en milieu naturel

La nidification des Hirondelles de fenêtre en falaises naturelles est connue sur deux sites en Bretagne, le Cap Fréhel (une vingtaine de nids en 2012) et les falaises de Plouha (GEOCA, 2014). Ces dernières sont prospectées en bateau chaque année ou presque, par l'équipe du GEOCA.

Cette année, **140 nids** ont été comptabilisés le 23 juillet. Ce qui se rapproche du comptage de 2012 avec 139 nids.

Malgré cette abondance assez similaire entre 2012 et 2020, on constate le décalage géographique des nids depuis 8 ans.

Plus d'une cinquantaine de couples se sont installés un peu plus au nord, entre la pointe de Pors Pin et la Pointe de Plouezec.



Articles de presse

Plérin. « Les hirondelles des fenêtres sont en danger »

Un comptage des nids d'hirondelles a été réalisé jeudi 25 juin 2020, à Plérin (Côtes-d'Armor). Espèce protégée, cette action est indispensable pour connaître sa présence dans un territoire, et la préserver.



Margaux Ruiz, chargée de mission au Geoca, explique comment se fait ce...

● Ouest-France
Publié le 27/06/2020 à 10h36

ABONNEZ-VOUS

RECHERCHER

LIEN VERS L'ARTICLE

Pour la troisième année consécutive, la Ville organisait, jeudi, un des hirondelles, plus précisément des hirondelles des fenêtres. L'objectif est de participer à la connaissance et à la préservation de l'espèce. On y accueille chez soi, grâce à quelques aménagements.

À 10h, dans la matinée, place Jean-Moulin, une demi-douzaine de bénévoles pour participer à la séance proposée par la Ville, en partenariat (Groupe d'études ornithologiques des Côtes-d'Armor). Florian prit connaissance des consignes. « Ils vont parcourir trois ou quatre communes, à la recherche de nids, explique Margaux Ruiz, chef de Geoca. Le centre, les Rosaires et le Légal. » Adhérents du Geoca, « tous passionnés par la nature, et particulièrement par les o...

COMPTAGE DES HIRONDELLES

Les bénévoles du Groupe d'Études Ornithologiques des Côtes-d'Armor et VIVARMOR ont sillonné les rues de Languieux en juin à la recherche de nids d'hirondelles.

Cette année, la population reste stable avec 44 nids comptabilisés. La rue de la Prunaise en compte le maximum avec 11 nids. La rue aux Merles, quant à elle, après une absence totale l'année dernière (certainement pour cause de travaux), voit ses hirondelles revenir avec deux nids. Enfin, la colonie de la Mare Noire, déjà en régression en 2019, a disparu hélas du quartier. « Cette absence explique peut-être l'effectif de 18 nids sur la même maison à la Ville Nise à Yffiniac, tout proche à vol d'oiseau. Avec un début de printemps pluvieux, les nids semblent avoir mieux résisté dans le temps, assurant ainsi une meilleure reproduction » précise Gilles Allano, bénévole.

Depuis six années, il est constaté une réelle prise de conscience chez les concitoyens. « Malgré les quelques salissures occasionnelles par les hirondelles, les gens sont heureux d'avoir sous leur toit les "messagères du printemps". Si nous considérons une moyenne de 3 petits par nid plus les parents, la population langueusienne serait de 132 hirondelles à ce jour. Un grand merci aux bénévoles Langueusiens pour avoir arpenté les rues de notre commune et merci aux services de la Mairie pour l'aide apportée à la communication » conclut Gilles Allano.



Languieux. La commune a recensé 38 nids d'hirondelles



Autour de Margaux Ruiz, chargée de mission au Geoca, les bénévoles ont participé à un comptage de nid d'hirondelles, vendredi, dans les rues de la commune. (OUEST-FRANCE)

● Ouest-France
Publié le 29/06/2020 à 09h40

ABONNEZ-VOUS

RECHERCHER

Vendredi matin, cinq bénévoles de l'association Geoca et Vivarmor nature ont animé la 3^e édition du comptage d'hirondelles dans la commune. Margot Ruiz, salariée au Geoca, fait le bilan de cette journée. « Il est moins élevé que l'année dernière. Mais cela peut dépendre des observateurs qui y participent. Nous n'avons pas tous la même façon de travailler et d'observer les rues d'une commune. »

Au total, 38 nids ont été comptés : 24 sont vides et 13 sont habités par des moineaux. « Le climat, l'apport en insecte dans le secteur, les habitations... Il y a trop de critères à prendre en compte pour comprendre cette vaste désertification », détaille la professionnelle.

En continu

Premier comptage des hirondelles

Pluduno — Les hirondelles des fenêtres et les hirondelles rustiques se plaisent à Pluduno : 53 nids ont été recensés dans le bourg dans le cadre de l'opération Agir pour les hirondelles.

Mercredi, autour d'Yves Faguet, membre de l'association Vivarmor nature, un petit groupe de passionnés de nature s'était donné rendez-vous à Pluduno afin de procéder au comptage des nids d'hirondelles aux fenêtres dans le bourg.

Cette animation, à l'initiative de Vivarmor nature et du Groupe d'études ornithologiques des Côtes-d'Armor (Geoca), s'inscrit dans le cadre de l'opération Agir pour les hirondelles. « Tous les ans, 3 % des hirondelles disparaissent par rapport à la période précédente. Et depuis les premiers comptages qui ont eu lieu en 1989, on estime qu'environ 40 % des hirondelles ont disparu », déplore Yves Faguet.

Le comptage permet donc de suivre les populations d'hirondelles et d'évaluer leur abondance et leur répartition au niveau local. De plus, les hirondelles sont une espèce « bio-indicatrice » : leur présence dans un territoire est le signe de milieux non pollués, avec peu de pesticides, ou les insectes volants sont abondants.



Ces deux adultes hirondelles sont sortis de leur nid mais ne sont pas encore prêts à voler de leurs propres ailes. (Photo: Ouest-France)

Une espèce menacée

Comme le décrit Yves Faguet : « Un nid d'hirondelle pèse en moyenne 220 g et nécessite environ 1 100 voyages pour le bâtir ! De même, pour le nourrissage des petits, l'hirondelle fait environ 400 voyages par jour, soit 300 km, ce qui est remarquable ! »

Les nids d'hirondelles sont facilement repérables car construits sous les débords des toits et des fenêtres.

Ils peuvent générer quelques désagréments en raison des fientes des oiseaux.

Mais des solutions existent afin de cohabiter avec cette espèce, qui, rapace, est menacée de disparition et protégée par la loi. « Le but est aussi de proposer à la municipalité d'installer des dispositifs anti-salissures afin de préserver la propreté des bâtiments communaux. Ces

derniers ont été mis au point par Vivarmor et sont commercialisés par la LPO (Ligue de protection des oiseaux). De même, on peut installer des nids artificiels et l'avantage c'est qu'ils ne se décrochent pas, ils sont faits en béton, mélangé avec de la paille. »

(Pour cette première opération de comptage à Pluduno, le bilan est le suivant : 36 nids occupés, 12 vides

(ou sans indice de présence) et 5 débuts, soit 53 nids au total. À titre de comparaison, le comptage effectué la semaine dernière en milieu urbain à Yffiniac était de 84 nids. « Il restera à connaître le succès des niches et le taux de réussite à l'éclosion, mais là, on n'a pas les moyens de le vérifier », conclut Yves Faguet. Rendez-vous l'année prochaine !

Ploëuc-L'Hermitage (Ploëuc-sur-Lié)

Les nids d'hirondelles ont été comptés



Samedi dernier, une quinzaine de personnes, adultes et enfants, a participé au comptage des nids d'hirondelles de fenêtre. Dès la première façade, un nid a été découvert avec la présence de jeunes oiseaux, au vu des allées et venues des parents. Seuls sept nids étaient occupés sur la trentaine d'emplacements observés.

PHOTO : OUEST-FRANCE

